

Lettre de Jean Psichari à Émile Zola du 4 février 1895

Auteur(s) : Psichari, Jean

Transcription

Texte de la lettre

4 février 1895

77, Rue Claude Bernard, 77

Cher maître,

Je ne suis pas venu vous voir, parce que j'étais gêné. J'étais gêné, parce que, par une série de circonstances les plus bizarres et qui n'ont rien, d'ailleurs, que de fort personnel à moi, je n'avais pas pu trouver un journal où dire l'admiration profonde que j'ai tout de suite eue pour *Lourdes*. Je suis sorti ébloui de cette lecture. À la première occasion qui s'est offerte, j'ai essayé en quelques mots de résumer au moins les fortes impressions que j'avais éprouvées. Je vous envoie cet article. Je fais la quinzaine littéraire dans ce journal. C'est vous dire que vous avez quelqu'un tout à votre dévotion, non seulement pour y parler de vos livres, quand ils paraissent, mais pour y parler de vous le plus souvent possible. Vous me direz que ma tribune n'est pas très retentissante. C'est vrai, mais on me l'a offerte et je l'ai accepté avec plaisir. - Une névralgie du bras droit m'empêche de me servir de la plume. Sitôt que je serai débarrassé de ce bobo, je viendrai vous présenter l'expression de ma respectueuse admiration.

Jean Psichari

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1895-02-04](#)

Adresse77, rue Claude Bernard Paris

Description & Analyse

DescriptionPsichari explique qu'une maladie l'a empêché de publier un article sur Lourdes. Il exprime son admiration pour l'ouvrage et pour Zola.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePSICHARI 1895_02_04

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légalesFiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Contributeur(s)Markopoulou, Athina

Notice créée par [Athina Markopoulou](#) Notice créée le 05/02/2019 Dernière modification le 25/08/2020

4 février 1895

108

77, rue Claude Bernard. 77

Cher maître,

Je ne suis pas venu vous voir, parce que j'étais gêné. J'étais gêné, parce que, par une série de circonstances les plus bizarres et qui n'ont rien, d'ailleurs, que de tout personnel à moi, je n'avais pas pu trouver un journal où dire l'admiration profonde que j'ai tout de suite eue pour la doctes. Je suis sorti ébloui de cette lecture. A la première occasion qui s'est

offerte, j'ai essayé en quelques mots de résumer
au moins les fortes impressions que j'avais é-
prouvées. Je vous envoie cet article. Je fais
la quinzaine littéraire dans ce journal. C'est
vous dire que vous y avez quelque un tout à votre
dévotion, non seulement pour y parler de vos
livres, quand ils paraissent, mais pour y parler
de vous le plus souvent possible. Vous me direz
que ma tribune n'est pas très retentissante.
C'est vrai, mais on me l'a offerte et j'ai accepté
avec plaisir. — Une oébralgie du bras droit
m'empêche de me servir de la plume. Sitôt
que je serai débarrassé de ce bobo, je viendrai vous
présenter l'expression de ma respectueuse
admiration.

Jean Pichary